

Jean-Claude Ellena, nez d'Hermès Le subtil devient senteur

Il crée *First*, chez Van Cleef & Arpels, puis *Déclaration*, chez Cartier, avant de faire son entrée comme parfumeur exclusif de la maison Hermès... avec *Jardin en Méditerranée*, puis, entre autres, *Jardin sur le Nil*, *Voyage*, *Terre d'Hermès*, et la collection raffinée des Hermessences. Aujourd'hui, le parfumeur grassois donne à la féminité son nouvel élixir, *Jour d'Hermès*... Plus que traduire les valeurs d'une maison d'excellence, Jean-Claude Ellena exprime un univers personnel, en marge des grands courants de la parfumerie. Plus encore, son œuvre marque l'histoire du parfum en affirmant, à pas feutrés, une esthétique épurée, presque orientale.

A quelques pas du village de Cabris, sous le couvert des grands pins, une maison en pierre aux lignes contemporaines épouse le panorama dominant la Côte cannoise et les îles de Lérins. De ces hauteurs, l'horizon se confond avec le ciel, mais on distingue cette ligne ténue d'où surgissent parfois la Corse et ses sommets enneigés. C'est ici que se créent les parfums de la maison Hermès, depuis huit ans. Jean-Claude Ellena nous reçoit dans ses bureaux, décorés des œuvres de Georges Bard, peintre grassois et ami. Parlons plutôt d'atelier, de laboratoire, d'espace de création. « Créer, c'est marcher vers l'inconnu », aime à dire l'aventurier des senteurs. Les idées dansent dans les yeux du parfumeur, surlignés par les deux virgules poivre et sel de ses sourcils. Et serait-ce le col entrouvert de sa chemise blanche, ou une manière de glisser sur le sol qui donne à l'homme une légèreté et une fluidité toute orientale ? De pièce en pièce, le laboratoire décline un espace subtil où les idées prennent une tournure inhabituelle, impalpable. Bal des senteurs. Jean-Claude Ellena s'en amuse. Son rire, à fleur de mots, éclate parfois, malicieuse ritournelle.



Il a le nez absolu, comme on parle d'oreille absolue en musique. Capable de déceler la moindre fausse note dans les senteurs, de déshabiller n'importe quel parfum, d'en deviner la formule et même les coûts ! Nez analytique sans faille déshabillant le mystère. « J'envie les mots d'amour et l'innocence que les gens peuvent avoir en sentant un parfum ! » Mais s'il a perdu l'innocence du sentir, sa faculté hors du commun est mise au service de la recherche de l'accord parfait... De ces parfums qui ont « l'expansion des choses infinies », comme le dit Baudelaire dans *Les Fleurs du mal*.

Un Jardin en Méditerranée signe son entrée chez Hermès. Avec ses tonalités d'agrumes et ses notes épicées, ce parfum condense l'esprit de Méditerranée et évoque un jardin à l'ombre d'une médina, sous les eucalyptus. Entre la générosité méditerranéenne (dans la profusion des produits et des couleurs) et l'épure japonisante (dans le soin du détail et la discrétion), la maison Hermès cherchait son expression olfactive, sa quintessence, à la manière de la maison Chanel depuis 1920. Les créations de Jean-Claude Ellena sont nées de la croisée des mondes.



Sous le signe de la liberté

Créer en toute liberté, une position rare à l'époque du tout marketing. Les décisions se prennent avec la présidente du département Parfums de la maison. Entre Catherine Fulconis et Jean-Claude Ellena, les rapports s'apparentent à ceux d'un auteur et son éditeur, lequel a souvent le recul nécessaire et accompagne le processus d'élaboration.

Loin du centre de décision, ici, à Cabris, le nez d'Hermès cultive la poésie des senteurs. Réguliers, les allers-retours sur Paris entretiennent des échanges étroits avec la maison mère. Rares sont les parfums qui naissent en un jour... Trois jours suffisent pourtant à composer *Un jardin en Méditerranée*. Trois jours d'allégresse. Mais le plus souvent, il faut des semaines, des mois, voire des années pour aller au bout d'une idée et lui donner corps. « Je pense avoir achevé un parfum auquel je travaille depuis dix ans ! » lance le créateur d'un ton badin. Il a toujours plusieurs créations sur le feu, jonglant de l'une à l'autre, jouant avec le temps, la fougue créative toujours intacte.

L'évanescence

• Pour chaque création, il y a une démarche intellectuelle, une idée vers laquelle tout converge. Une fois qu'elle est donnée au public, j'en suis délivré et me lance déjà dans une nouvelle création. A mes yeux, le plus important est d'être

allé au bout d'une idée et de l'avoir offerte. » Ce qui compte, c'est réaliser le cheminement. On reconnaît là la philosophie zen du créateur. Et l'esthétique japonaise qui lui est chère : « Mes parfums sont achevés mais non finis ; je laisse des blancs, de l'espace, du vide, afin que les autres puissent se l'approprier. » Qu'est-ce à dire ? Prenons un *Shalimar*. « Cette création que j'aime beaucoup appartient à une parfumerie que je qualifierais d'impérieuse. Le parfum s'impose à vous et vous n'avez pas d'échappatoire au niveau de l'imaginaire. C'est pour résister à ce courant de la parfumerie que j'ai fait le choix de créations plus évanescences où le vide joue un rôle », explique le nez. Mystère de la suggestion contre démonstration de puissance... Comment rêver le parfum ? « Aux effluves démonstratives qui marquent le sillage d'une silhouette, je préfère les senteurs plus discrètes qui me laissent deviner ce que la personne porte sur elle. »

Jouer avec le temps

« On associe souvent un parfum à un type de personnalité. C'est pourtant une illusion. Le parfum n'est pas un masque que l'on porte. Il fait signe », précise-t-il. Effraction dans la mémoire, le parfum a un pouvoir d'évocation ; il engage un mouvement dans la sphère de notre vécu, plonge dans un temps perdu, se joue de notre mémoire, fait surgir des images... « Il y a un rapport très intime, très secret entre une personne et le parfum qu'elle porte. Mais il est propre à chacun. » La puissance symbolique, telle est

A Cabris, le laboratoire du parfumeur accueille également les formations spécifiques à l'univers Hermès

Le cœur du laboratoire tient dans cette pièce aux proportions modestes. La palette d'essences triées sur le volet compose l'orgue du parfumeur

Page ci-contre

Jean-Claude Ellena crée tous les parfums de la maison Hermès
Un empire de senteurs



" Bientôt, il ne sert plus le bois mais diverses espèces de bois : l'érable, le chêne, le pin, l'orme, le poirier, le bois jeune ou vieux, pourrissant, décomposé, moussu, et jusqu'aux bûches, aux copeaux, aux échardes, toutes choses qui, pour lui, deviennent des objets distincts beaucoup mieux que le permet le sens de la vue "

Patrick Suskind, *Le Parfum* (dont l'action principale se déroule à Grasse).

L'univers olfactif du créateur.

l'irrésistible pouvoir du parfum selon le créateur grassois. En marge de l'image publicitaire qui nous renvoie à l'univers de la représentation.

« Le discours sur le *Chanel N°5* a changé bien des fois. Pourtant, le parfum est resté le même ! » s'exclame-t-il.

L'orgue du parfumeur

Tout en discutant, nous passons au laboratoire. Tout est feutré. A l'aide d'une pipette, l'assistante remplit de petits flacons d'une solution incolore. Ses gestes sont précis et mesurés, parfaitement silencieux. Elle est assise au bureau, au centre de la pièce de taille moyenne où trône l'orgue du parfumeur et son arpège de senteurs. « Tout est là », scande-t-il, amusé de notre étonnement. L'atelier est d'une sobriété presque monastique. Sur deux présentoirs circulaires sont alignés des flacons transparents surmontés de bouchons arrondis en verre. Des essences liquides ou cristallisées, et des onguents pâteux, incolores ou ambrés, sommeillent dans les flacons, reflétant la lumière du jour. Chaque nom est soigneusement étiqueté, souvent abscons, parfois tangible : salicylate de benzyle, anthranilate de méthyle, bourgeons de cassis (absolu), hédione, galbanum, fructone, vanilline, fèves de Tonka (absolu)... Ces élus attendent le jour où ils entreront dans l'histoire du parfum.

Voici la plus petite collection de parfumeur au monde.



« Au fil du temps, confie le nez, j'ai restreint ma palette à deux cents produits. » Il faut savoir qu'habituellement, la collection d'un parfumeur dépasse les mille éléments. De nouvelles essences peuvent intégrer la collection, mais il faut que la qualité de la matière soit à la hauteur de l'ensemble. La très personnelle collection de Jean-Claude Ellena résulte ainsi d'une vie de discernement, de recherche de simplicité, de pureté et de raffinement. C'est aussi le choix judicieux d'un joueur qui ne garde en main que ses meilleures cartes. Ou d'un peintre qui peu à peu a constitué sa palette de couleurs, de ces couleurs à l'éclat sans pareil, celles qui peignent le monde et durent mille ans.

Prestidigitateur

« Dans mes compositions, j'emploie indifféremment matières synthétiques et naturelles. Ce qui prime à mes yeux, c'est l'odeur pour l'odeur », explique le parfumeur tout en plongeant des testeurs dans des petits flacons. En parfait illusionniste, il est capable de faire surgir l'odeur de la fraise en associant deux composants : pomme + barbe-à-papa = fraise ! Surprenante équation alors que l'odeur naturelle de la fraise est constituée de 400 molécules ! « La nature est complexe, mais je joue

avec votre mémoire ! Et si j'ajoute de la fleur d'oranger, j'obtiens la fraise des bois ! » badine le parfumeur. Dans son laboratoire, il s'amuse à recréer devant nous l'odeur du pamplemousse ou du chocolat avec une association de deux ou trois molécules de synthèse. Petits tours de magie déroutants. « Dans la parfumerie, reprend-il, plus sérieux, la chimie arrive à la fin du XIX^{ème} siècle. Les parfumeurs s'emparent de ce symbole du progrès, si bien que les parfums de cette époque sentent expressément la chimie, plus que ceux d'aujourd'hui ! »

Le monde de l'épure

« Au départ, certains parfums ont pu m'inspirer. Plus maintenant. » Derrière la démarche de Jean-Claude Ellena, il y a cette quête artistique de la rareté. Bien éloignée définitivement de la surenchère des matières, de l'empilement des produits qui se masquent et se contrarient les uns les autres... On entre dans le monde de l'épure, commun aux funambules, aux geishas et aux poètes. Ces parfums-là s'approchent du Haïku. « J'aspire à la simplicité dans mes formules, précise le créateur : 160 composants sont présents dans *First* de Van Cleef & Arpels, que j'ai composé à mes débuts ; on n'en compte que 30 dans *Terre d'Hermès*. Mais pour passer à 30, c'est plus de travail ! » Il faut trouver l'équilibre, la juste résonance des essences entre elles. Et l'évanescence ne tolère guère le brouillon de la matière. Dans le sillage des créations de Jean-Claude Ellena se dessine une éthique du beau qui marque l'histoire du parfum.

« Lorsque j'ai commencé en parfumerie, nous apprenions des formules compliquées. La virtuosité était à l'honneur. Puis un courant de pensée venu du Japon a fortement influencé notre culture occidentale. Cela s'est beaucoup ressenti dans la mode ou la cuisine, avec des valeurs telles que la célébration du produit, la finesse dans la composition, la sobriété et la place faite au vide. Je n'ai fait que refléter cette manière de percevoir le monde dans le parfum », raconte le parfumeur avec humilité.



« Écrivain d'odeurs »

C'est ainsi que se définit l'auteur du *Journal d'un parfumeur*, publié en 2011. Jean-Claude Ellena a toujours plusieurs parfums sur le feu, pour garder un nez aiguisé, renouveler la fraîcheur de l'émotion... « Je sais complètement me détacher de l'une de mes créations pour aller vers autre chose, ce que je ne saurai pas faire pour mes écrits ! » confie-t-il. Aujourd'hui virtuose, c'est une vie de travail qui l'a conduit à l'acmé de son art. Après ses débuts à Grasse où il entre comme apprenti dans une parfumerie, il intègre une école de parfumerie en Suisse. On remarque très vite ses aptitudes exceptionnelles, qu'il développe et affine, inlassablement, avec la même constance et la même ténacité qu'un musicien ou qu'un danseur visant l'excellence.

L'essence du féminin

Dernière création du parfumeur, *Jour d'Hermès*, le mystérieux *Féminin H* évoqué dans *Le journal d'un parfumeur* a pris corps il y a trois ans. A l'origine de ce parfum, une question simple, désarmante : Qu'est-ce que la féminité ? La réponse s'élabore entre Le printemps de Botticelli et les nus de Bonnard. Le parfum à venir tient aussi compte du fait qu'Hermès est une maison de l'après-midi. La féminité se conjugue autour des lignes sobres des robes en jerseys, de l'échancrure d'un cachemire ou des carrés de soie. Élégance du jour, légèreté et subtilité d'une présence. Un parfum apollinien s'élabore au fil du temps pour faire apparaître une femme fleur, nouvelle aurore aux



La salle de conférences, Cabris:

L'assistante de Jean-Claude Ellena prépare des échantillons d'essences. Une extrême précision est de mise



Fin connaisseur de l'œuvre de Jean Giono, Jean-Claude Ellena dit, dans l'évanescence de ses parfums, la poésie du monde.

doigts de rose qui tire à elle les couleurs du jour. Parfum craquant, croquant, brassée de fleurs dans laquelle Jean-Claude Ellena a glissé un sourire espiègle.

Caroline Audibert

Journal d'un parfumeur, Jean-Claude Ellena, éditions Sabine Wespieser, 2011.

ENTRETIEN

Vos parfums sont-ils brevetés ?

La loi française ne reconnaît pas le parfum comme une œuvre de l'esprit. Aussi les formules ne peuvent être protégées. Elles sont tenues secrètes dans des coffres. L'accès aux formules est strictement nominatif. Mais là où elles sont le plus à l'abri, c'est encore dans l'esprit de leur inventeur qui ne peut oublier la traduction mathématique d'une émotion pure.

Vous évoquez, dans votre Journal, « Jardin après la Mousse » comme l'une de vos plus belles créations.

Pourquoi est-ce le cas ?

Il est difficile d'isoler une création et de l'encenser. On doit davantage juger l'ensemble, comme on parle de l'œuvre d'un écrivain. Tous les parfums sont liés les uns aux autres. Les uns créés dans l'allégresse de l'inspiration, les autres dans la lente maturation. Il y a un parfum sur lequel je travaille depuis dix ans, par intermittences naturellement. Je pense l'avoir achevé et envisage de le sortir. J'ai atteint l'idée que j'avais en tête.

La pensée s'est faite odeur ?

C'est cela. Tenez, lorsque j'ai créé *Voyage*, j'expliquais à ma présidente : je veux que le parfum soit tendu comme le fil

d'un funambule. Elle ne me suivait pas vraiment. C'était une image abstraite. Et puis un jour, j'y suis arrivé. Les mots échappent, mais en sentant le parfum, elle a compris ce que je voulais dire par là.

Les odeurs ne semblent plus avoir de secret pour vous. Pensez-vous être arrivé au bout de votre recherche ?

Il y a toujours quelque chose à trouver, et je ne saurai jamais tout !

Portez-vous un parfum en particulier ?

Je ne me parfume pas parce que cela me gênerait dans mon travail. Le seul parfum qu'il m'arrive de porter, c'est *l'Eau d'Hermès*. J'y suis fidèle depuis une vingtaine d'années, bien avant d'entrer chez Hermès. Je suis l'un des rares consommateurs de ce parfum, toujours au catalogue de la maison ! Je tiens à ce que tous les parfums créés restent dans le catalogue. Lorsqu'à 20 ans, on tombe amoureux d'un parfum, on doit pouvoir le retrouver 40 ans après. Après bien des infidélités, il est important de pouvoir retrouver ses premières amours ! La vente par Internet permet de maintenir l'intégralité des collections de notre maison.

La page blanche recevra bientôt les divines proportions qui compose la formule d'un parfum.

